DIMANCHE

1

DÉCEMBRE

Carlo Acutis, branché… sur le Seigneur !

Il y a des gens dont la vie est très compliquée, très triste, et qui sont loin de Dieu. Des gens qui font de mauvaises choses, qui font du mal aux autres, et qu'il ne faut surtout pas imiter.

Et puis, il y a des gens, dont la vie est tellement belle, tellement lumineuse, même dans la souffrance ou les problèmes, que l'Église nous dit : lui, elle, est avec Dieu aujourd'hui, au Ciel.

Tu peux vraiment essayer de suivre son exemple, parce que ce qu'il ou elle a vécu est vraiment beau. Ce sont alors ce que l'on appelle, dans l'Église, des saints et des saintes.

Des exemples dont on est sûr, après avoir beaucoup réfléchi, prié, interrogé tous ceux qui les connaissaient, qu'ils ont vécu selon ce que Dieu veut, qu'ils sont comme des lumières sur notre route, et qu'ils sont au Ciel. Comme cela prend du temps, certains ne sont pas encore tout à fait reconnus comme saints, mais presque : ce n'est qu'une question de patience.

Parmi ceux-là, nous allons parler aujourd'hui d'un garçon vraiment très sympa, Carlo.

Carlo est mort quand il avait quinze ans, d'une maladie soudaine, il s'est endormi dans la paix après une courte vie, mais très remplie.Carlo croyait au Ciel, il est parti sachant qu'il irait près de Dieu, que tout ne s'arrêtait pas sur son lit d'hôpital. Carlo avait la foi, et était un garçon heureux. À son enterrement, on était en 2006 à Milan, en Italie, ses parents ont été surpris: voilà que l'église de la ville n'était pas assez grande pour accueillir tous ceux qui venaient lui rendre un dernier hommage! Et même dehors, sur le parvis, ça se bousculait, parce qu'en vrai, des milliers de personnes sont venues lui dire «au-revoir» et «merci».

Comment un garçon de quinze ans avait-il pu marquer autant de monde, pour qu'on vienne en foule à son enterrement, comme pour une star du rock?

A priori, Carlo était comme les autres. Il aimait bien le sport, la musique, les films policiers, et sortir avec ses amis. Il était très doué en informatique, il réparait des ordinateurs, et programmait. Il faisait de la vidéo, pas seulement filmer mais aussi des montages sur ordinateur. Il faisait des sites Web lui-même. Un garçon de son temps, en fait, qui ne vivait pas dans une grotte ou en évitant tout ce qui est moderne! Simplement, de toute cette technologie, il tirait le meilleur en évitant le mal: il faisait des expositions et des sites Internet pour parler de Jésus présent dans son eucharistie, des lieux d'apparition de la Sainte Vierge, de l'enfer et du paradis.

Il a choisi de garder son cœur pur en n'allant jamais voir des bêtises, il pensait à Jésus et à la Vierge Marie. Carlo était heureux, rayonnait de bonheur, il n'avait pas honte de dire qu'il était croyant. Il a fait sa première communion très jeune, à sa demande, et il est allé à la messe tous les jours. Il priait le chapelet tous les jours, et, tout en vivant très fort, en donnant beaucoup de temps pour les autres, les personnes en difficulté, malades ou isolées, il a vécu une vraie vie de garçon d'aujourd'hui, devenant un exemple pour ses amis. Il allait très souvent prier Jésus présent au tabernacle, dans le saint sacrement, et il disait à ses amis : quand on est près de Jésus, on ne peut passe perdre. On ne peut pas se tromper de route, quand on prie tous les jours.

Être près de Jésus, et de sa mère, tous les jours, tous les jours, dans la prière, éloigne de nous le mal et les mauvaises idées.

Il disait : «tous naissent comme des originaux, mais beaucoup meurent comme des photocopies.»

Si tu veux être toi, sois proche de Dieu ! Des fois, on peut se dire, même si on se trompe : tel saint du Xe siècle, pour lui, c'était facile ! il vivait loin de tout, à l'écart, il n'y avait rien à faire et pas de tentation.

Bien sûr, en disant cela, on se trompe, parce que quelle que soit l'époque, quel que soit le lieu, on a toujours un choix à faire, entre son égoïsme et Dieu, sa petite vie à soi et servir les autres. Mais bon. On peut douter : est-ce qu'on peut être un saint, une sainte, aujourd'hui? Est-ce qu'il faut vivre seul, éviter tout ce qui fait notre époque moderne?

La réponse, une réponse possible, c'est Carlo. Un garçon de quinze ans, bon copain, sportif, et rayonnant. Un garçon passionné parle Web et l'informatique. Quelqu'un à qui sa mère voulait acheter une seconde paire de baskets, et qui répondait: j'en ai déjà une, donne l'argent aux pauvres !

Quelqu'un qui priait tous les jours, et qui s'est endormi, simplement dans la paix, en offrant ses souffrances pour le pape et l'Église. Le chemin peut sembler parfois compliqué, pour aller au Ciel, faire ce que Dieu veut, et être dans la paix !

On a besoin d'amis, qui nous aident, qui nous guident ! Le sourire de Carlo peut aider, et on peut prier avec lui. Écoute ses paroles : «La tristesse, c'est le regard tourné vers soi-même. Le bonheur, c'est le regard tourné vers Dieu.»